



REPÈRES

les filières ovines et caprines dans le monde



CHEPTEL

En 2006, le monde comptait 1,1 milliard d'ovins, soit une proportion d'environ 1 ovin pour 5 habitants. Ce cheptel est en recul : il a perdu 5% en 15 ans.

L'Asie compte, de très loin, le cheptel le plus important (43% du cheptel mondial). A lui seul le cheptel chinois est estimé à environ 170 millions d'ovins. Il a connu une expansion impressionnante depuis 1992 (+50%). Le cheptel africain a gagné 30% depuis le début des années 1990.

L'UE à 27 arrive juste après la Chine. Avec 110 millions d'ovins, son cheptel a reculé d'environ 20% depuis 1992. Le cheptel australien est légèrement inférieur au cheptel européen, et il s'est également amoindri depuis les années 90 (-30%). La Nouvelle-Zélande arrive loin derrière et compte environ 40 millions d'ovins.

Les autres cheptels ont fortement reculé, comme en Europe orientale hors UE (le cheptel était lainier et son marché protégé par le COMECON avant la chute du mur de Berlin) mais aussi en Argentine et en Amérique du Nord.

A l'inverse des ovins, les caprins ont progressé de façon fulgurante durant les 15 dernières années. Le cheptel caprin mondial atteignait en 2006 environ 840 millions de têtes, soit 40% de plus qu'en 1992. Sa répartition à la surface du globe est très comparable à celle du cheptel ovin, ces deux espèces étant souvent associées dans les systèmes d'élevage.

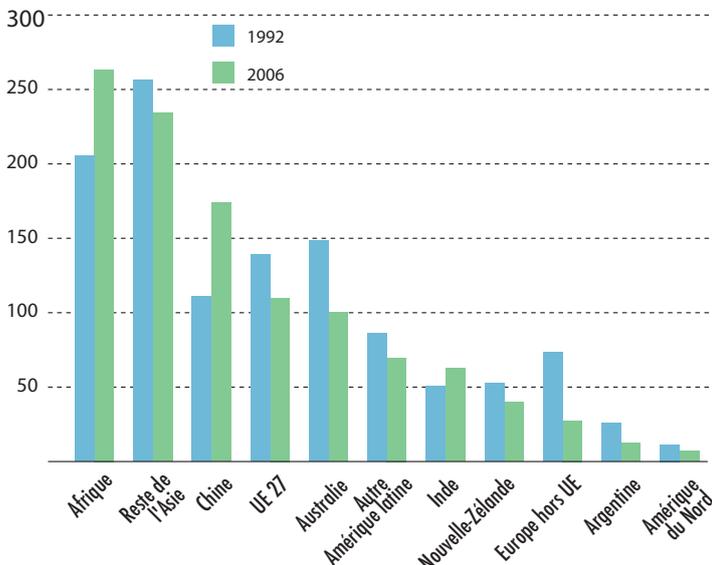
L'Asie compte à elle seule 64% du cheptel caprin mondial en 2006. Le cheptel chinois a doublé depuis 1992 ! L'Afrique a aussi connu une forte progression, avec +35% depuis 1992.

Par rapport à ces très importants troupeaux, le cheptel de l'UE-27 peut paraître modeste, avec à peine 14 millions de têtes, un cheptel stable depuis 15 ans.

Le cheptel caprin ne s'est pas développé non plus en Amérique latine. Dans les autres parties du monde (Europe orientale, Amérique du Nord, Océanie), les caprins restent tout à fait marginaux.

CHEPTEL OVIN MONDIAL EN 1992 ET 2006

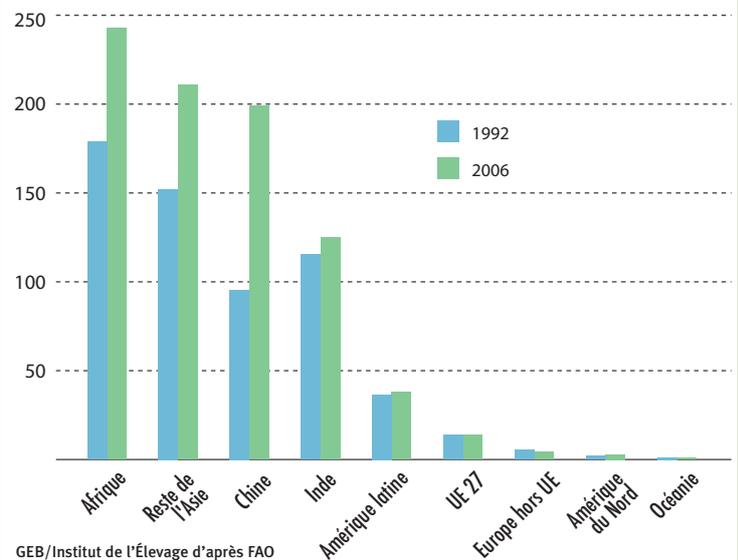
(millions de têtes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO

CHEPTEL CAPRIN MONDIAL EN 1992 ET 2006

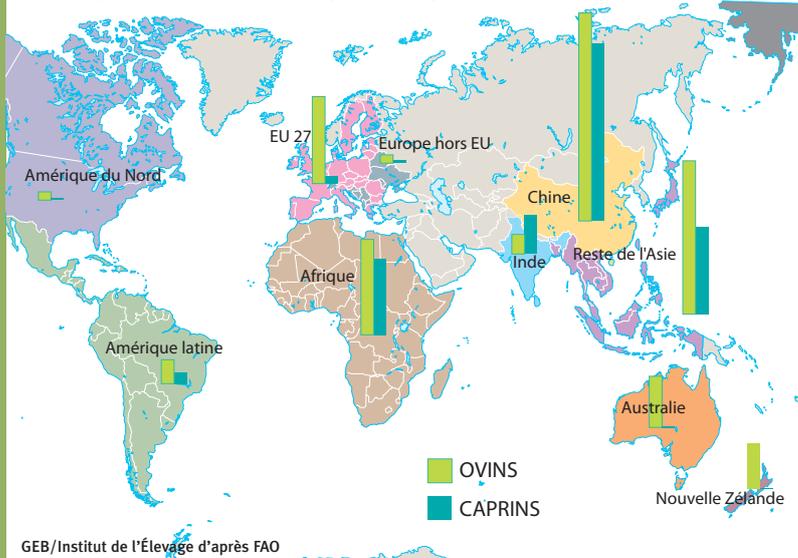
(millions de têtes)



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO

les filières ovines et caprines dans le monde

PRODUCTION DE VIANDES OVINES ET CAPRINES



PRODUCTION DE VIANDE

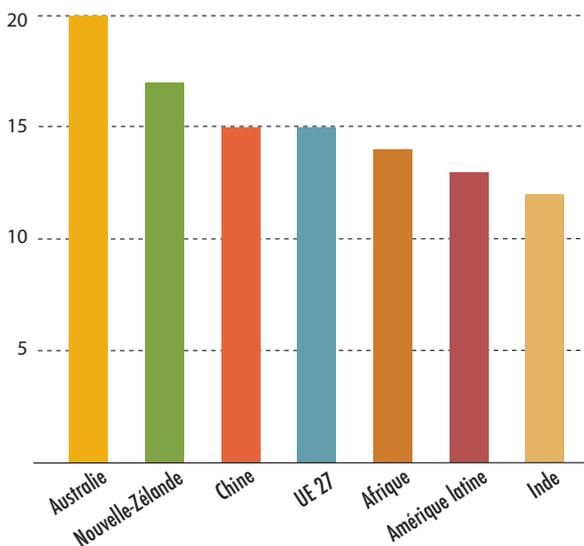
C'est l'Asie, et la Chine en premier lieu, qui se place en tête pour la production de viandes ovine et caprine. En 2006, la production chinoise a atteint 2,5 millions de tonnes en viande ovine et 2,2 millions de tonnes en viande caprine, soit le tiers de la production mondiale. Le reste des pays asiatiques représente 22% de la production mondiale. La part de l'Afrique se limite à 15%.

L'UE-27 produit 1,1 million de tonnes de viande ovine et 100 000 tonnes de viande caprine. Sa part dans la production mondiale est de 9% pour les viandes de petits ruminants (12% pour les seules viandes ovines).

L'Australie arrive après l'UE-27. Avec 630 000 tonnes, elle compte pour 5% du total mondial. La Nouvelle-Zélande produit 550 000 tonnes de viandes ovines et 4% du total mondial.

L'expansion de la production a été très marquée en Asie et en Afrique. La production chinoise a doublé, celle du reste de l'Asie a progressé de 10% et celle de l'Afrique de plus de 30%. Pourtant la marge de progrès des pays émergents est encore considérable quand on se réfère à un critère comme la production abattue par tête de cheptel. En effet, l'Asie et l'Afrique restent bien loin des niveaux atteints en Europe ou en Océanie.

POIDS CARCASSE DES OVINS (KG PAR TÊTE)



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO

Les poids moyens des ovins sont très disparates d'une région du monde à l'autre.

Avec 20 kg équivalent carcasse (éc) en Australie et 17 kg en Nouvelle-Zélande, l'Océanie produit les carcasses les plus lourdes.

Les carcasses asiatiques pèsent en moyenne 15 kg, tout comme les carcasses européennes. Dans l'UE-27, cette moyenne cache de grandes disparités. Les agneaux anglais ou irlandais pèsent 19 kg de carcasse alors que les agneaux du sud de l'UE, où les brebis sont en grande partie à orientation laitière, ont des carcasses plus légères (10 kg en Grèce, 7 kg en Italie et 11 kg en Espagne ou en Roumanie). La France, dont un quart du cheptel de brebis est de race laitière, produit des agneaux de 18 kg de carcasse en moyenne.

Les carcasses africaines, sud américaines ou indiennes sont plus légères et atteignent respectivement 14kg, 13kg et 12kg.

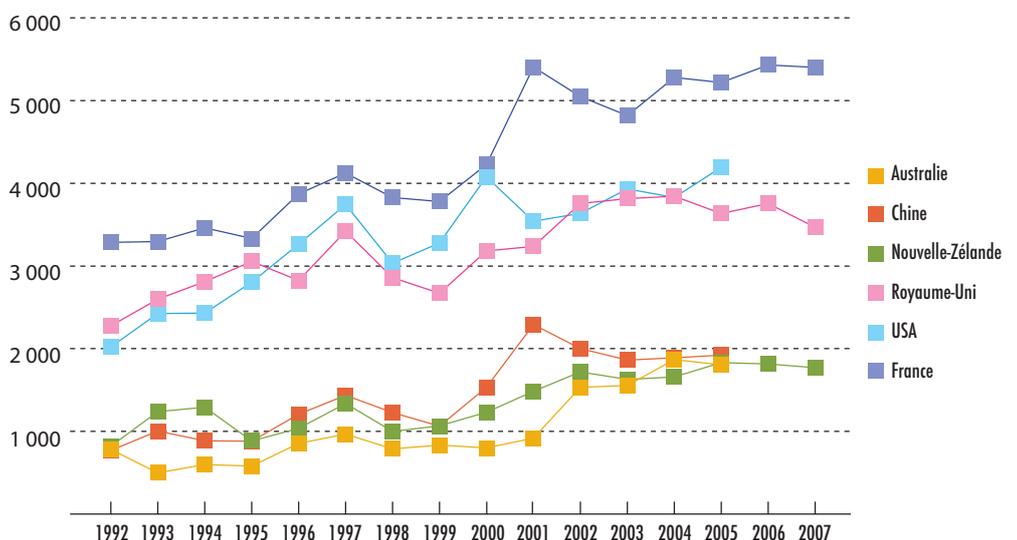
Ces écarts mondiaux reflètent la grande diversité des systèmes de production : agneaux engraisés à l'herbe en Océanie ou complétés aux céréales en Europe, systèmes transhumants sur des parcours très pauvres ou de vaine pâture en Afrique ou en Asie.

PRIX À LA PRODUCTION

Les prix à la production varient fortement d'un pays à l'autre. Les prix océaniques sont parmi les plus bas au monde et se situent autour de 1 800 euros par tonne. Ils ont été multipliés par 2 depuis 1992, tout comme le prix chinois. Le prix du Royaume-Uni, à 4 000 euros environ, ne progresse plus depuis le début des années 2000, après une forte hausse liée à la crise de la fièvre aphteuse qui a décimé son cheptel. Le marché le plus élevé pour l'agneau lourd est en France, principal pays importateur de l'UE. Mais les prix payés pour les agneaux légers dans le sud de l'UE (Italie, Grèce, Espagne) sont encore plus élevés.

PRIX À LA PRODUCTION DE LA VIANDE OVINE

(€/tonne éc)



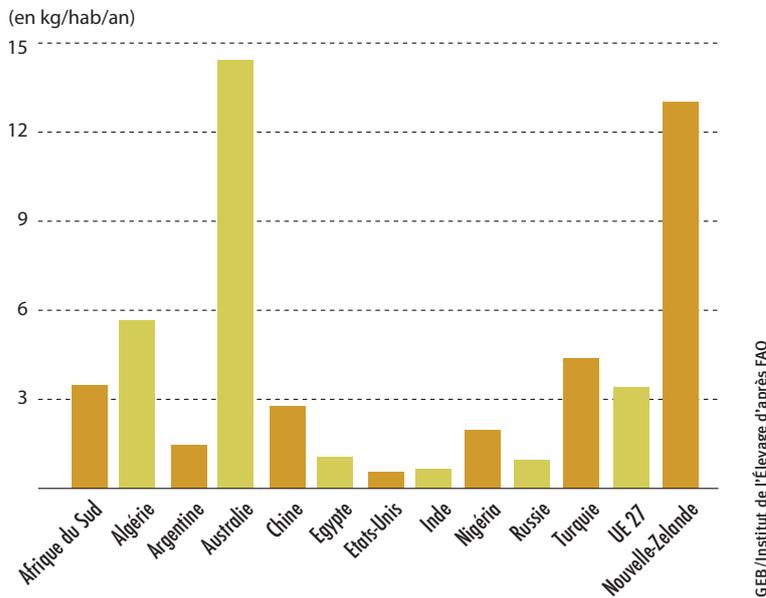
CONSOMMATION

La consommation de viande ovine et caprine par habitant reste concentrée dans quelques régions du monde. C'est en Océanie qu'elle est la plus élevée. En 2003, dernière année pour laquelle les chiffres sont disponibles dans tous les pays du monde, elle dépassait 14 kg équivalent carcasse par habitant et par an en Australie et 13 kg en Nouvelle-Zélande. La zone du pourtour méditerranéen est également très consommatrice, avec 12 kg en Grèce, 6 kg en Algérie et 4,5 kg en Turquie.

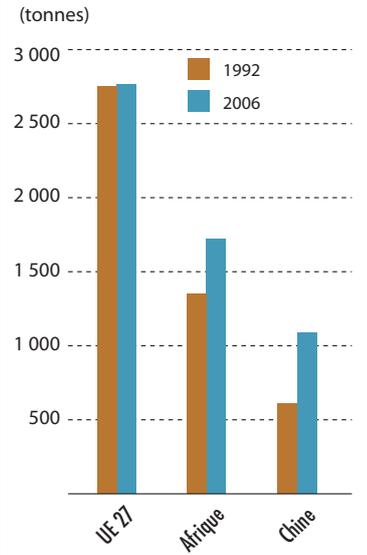
La moyenne de l'UE-27 s'établit à 3,4 kg par habitant et par an. La Grèce détient le record européen, mais les Britanniques sont également très consommateurs (6 kg). L'Espagne et l'Irlande se situent autour de 5 kg et la France, qui souffre d'un recul de consommation régulier depuis les années 80, est tombée à moins de 4,3 kg.

Le niveau de consommation chinois s'approche de 3 kg par habitant et par an. Par contraste, les niveaux de consommation sont inférieurs à 1 kg par habitant et par an en Russie, en Inde ou aux Etats-Unis.

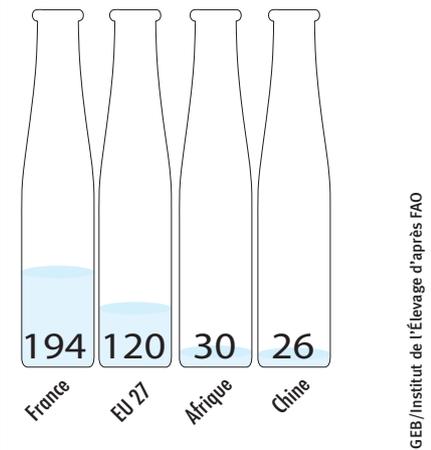
CONSOMMATION DE VIANDES OVINES ET CAPRINES EN 2003



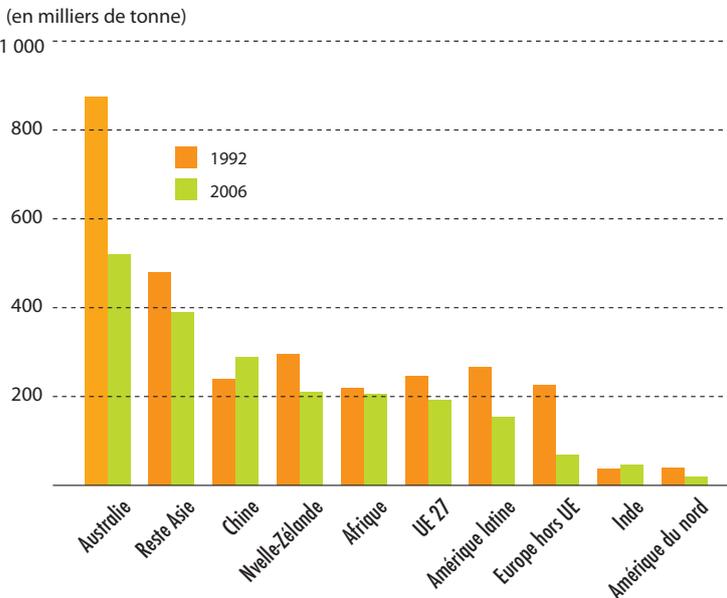
PRODUCTION DE LAIT DE BREBIS



RENDEMENT EN LAIT DE BREBIS EN 2006 (EN LITRES/AN)



PRODUCTION DE LAINE



PRODUCTION DE LAINE

Avec un cheptel dominée par la race Mérinos, l'Australie est le premier producteur de laine de mouton au monde. Sa production dépassait 500 000 tonnes de laine brute en 2006, soit un quart de la production mondiale.

L'Asie est également une zone importante pour la production de laine, en particulier la Chine qui produit environ 18% du total mondial, avec un important développement depuis les années 90. C'est aussi le principal marché pour le commerce mondial de la laine.

L'UE-27 n'arrive qu'après l'Océanie, l'Asie et l'Afrique. Avec un peu moins de 200 000 tonnes, elle ne produit que 9% du total mondial.

Il faut noter que cette production est en chute libre au niveau mondial sur une longue période : -25% en 15 ans. Cela apparaît tout à fait lié au niveau des prix très bas et surtout très volatils après une décennie 1980 euphorique.



PRODUCTION DE LAIT

La production mondiale de lait de brebis est très concentrée, principalement dans 3 grandes régions. L'UE à 27 est le plus gros producteur, avec 2,8 millions de tonnes, soit le tiers de la production mondiale. Près d'une brebis de l'UE-27 sur trois est à orientation laitière, avec des races à hauts rendements, comme la Lacaune en France, la Manchega en Espagne ou la Chios en Grèce, ou alors plus rustiques comme la Tsigai ou la Turkana dans les Balkans, la Manech, la Corse, la Sarde... La production européenne est restée stable depuis les années 90. En Afrique comme en Chine et dans le reste de l'Asie, la production de lait de brebis a progressé avec le cheptel ovin. Elle est pratiquement marginale sur les autres continents.

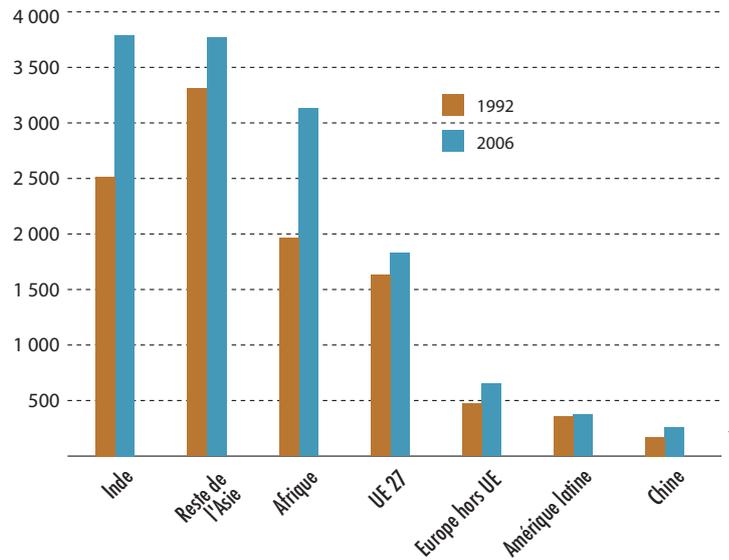
La production de lait de chèvre ne suit pas la répartition géographique des cheptels caprins. C'est l'Inde qui est le plus gros producteur mondial, avec 3,8 millions de tonnes, soit un quart de la production mondiale. La production indienne a progressé de 50% depuis 1992 alors que le cheptel n'a gagné que 8%. Cela indique d'importants gains de productivité et une spécialisation plus poussée. Les autres pays d'Asie atteignent ensemble le niveau de production indien. Les pays africains produisent environ 20% de la production mondiale. L'UE-27 y prend part pour 14%, avec 1,8 million de tonnes. 85% de la production de l'UE est assurée par 3 pays seulement : la Grèce, l'Espagne et la France. Dans ces 3 pays, la production de lait de chèvre se développe régulièrement.

Les rendements en lait de chèvre sont très variables d'une zone de production à l'autre. C'est la France qui présente la plus forte moyenne, avec 692 litres de lait par chèvre et par an, alors que pour l'UE-27, cette moyenne est de 235 litres. L'Inde, premier producteur mondial, n'atteint un rendement moyen que de 127 litres alors que la Chine se situe autour de 189 litres. Les rendements moyens en Afrique ou en Amérique latine sont très limités (inférieurs à 60 litres par chèvre et par an), reflets de modes d'élevage totalement différents.

Les rendements moyens des brebis sont plus faibles comparés à ceux des chèvres, mais avec un lait plus riche. La France détient le record du rendement avec une moyenne de 194 litres par brebis et par an. Les rendements en Afrique et en Chine sont en moyenne quatre fois inférieurs à ceux de l'Union européenne.

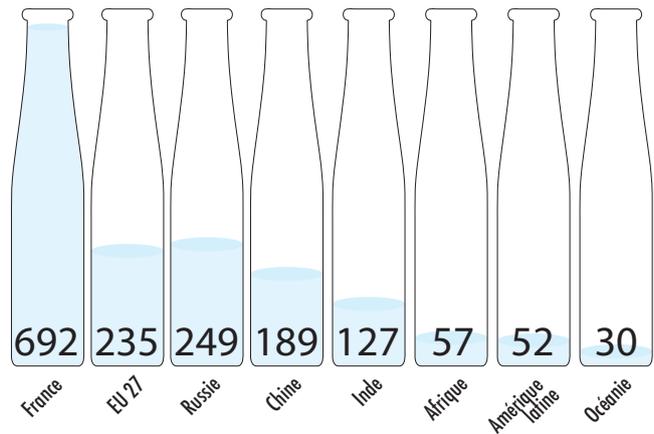
PRODUCTION DE LAIT DE CHÈVRE

(milliers de tonne)



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO

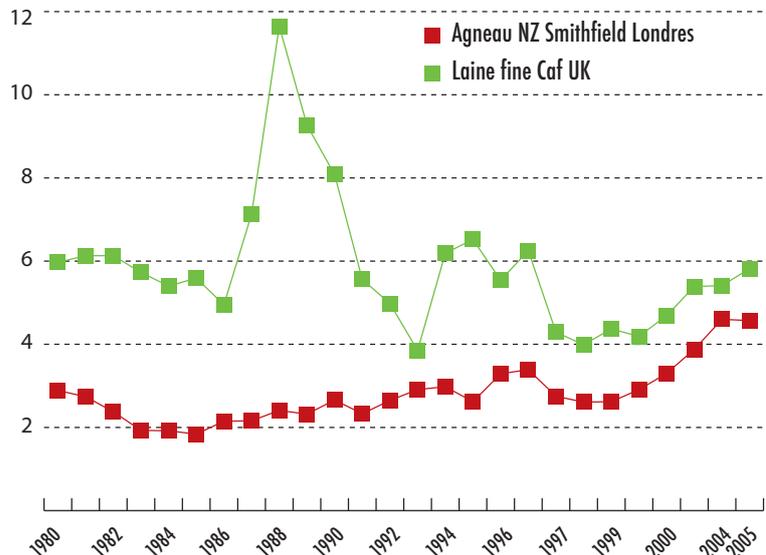
RENDEMENT EN LAIT DE CHÈVRE EN 2006 (EN LITRES/AN)



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO

PRIX MONDIAL DE LA LAINE COMPARÉ À CELUI DE L'AGNEAU

US\$/kg



GEB/Institut de l'Élevage d'après Banque Mondiale

Exception faite de la Chine, la production de laine tend à se réduire d'année en année. Fortement concurrencée par les textiles synthétiques, la laine est un marché mondial extrêmement volatil depuis sa libéralisation dans les années 1980, renforcée après la chute du mur de Berlin.

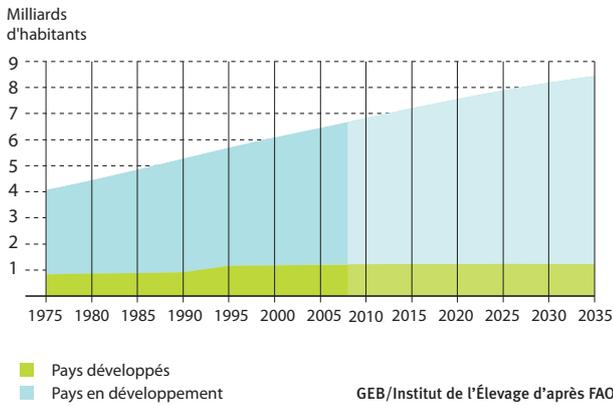
Il semble donc très difficile de construire des filières durables avec des prix aussi changeants, et l'industrie textile a eu tendance à se désintéresser progressivement de la valorisation des laines. C'est l'explication de la conversion progressive de l'orientation du cheptel australien traditionnellement Mérinos (qui fournit la laine la plus recherchée) vers la viande d'agneau.



DONNÉES

statistiques de référence

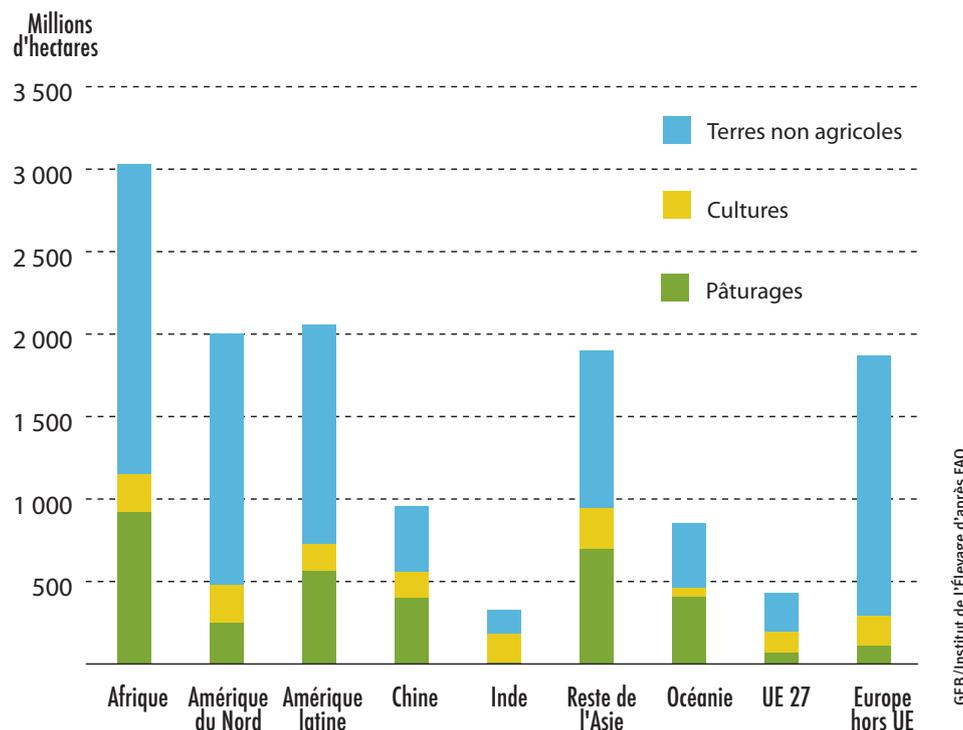
POPULATION MONDIALE



POPULATION

En 30 ans, la population mondiale s'est accrue de près de 60%, passant de 4,1 à 6,5 milliards d'humains. L'Union européenne dans ses frontières actuelles représentait 10% de la population mondiale en 1975 et 8% aujourd'hui. Selon les projections médianes de la FAO, la population devrait continuer à croître dans les 30 ans à venir, presque exclusivement dans les pays en développement. En 2035, la population pourrait atteindre 8,5 milliards d'humains, dont 85% vivront dans des pays pauvres et 6% dans les 27 pays de l'UE actuelle.

UTILISATION DES TERRES EN 2003



SURFACES

Les terres agricoles sont très inégalement réparties sur le globe. Globalement, 1/3 des terres émergées sont utilisées par l'agriculture. Mais cette part est plus importante en Asie et Océanie (50 à 60%) et dans l'Union Européenne (45%). Elle est bien moindre ailleurs. Depuis 30 ans, les terres agricoles ont à peine progressé (+8%). Sans commune mesure avec l'augmentation de la population et des agriculteurs. Conséquence : la terre disponible par habitant dans le monde a reculé (de 1,14 à 0,77 ha). 70% des terres agricoles de la planète sont pâturées (pour 30% cultivées). Une part très dominante en Afrique, en Amérique Latine, en Asie (sauf en Inde) ou en Océanie. Mais seulement 36% dans l'UE-27 et 6% en Inde. En 30 ans, les pâturages de l'UE à périmètre équivalent (9 pays) ont perdu 7 millions d'ha (-18%).

les filières ovines et caprines dans le monde

ECHANGES

Le marché mondial de la viande ovine est dominé par deux exportateurs, la Nouvelle-Zélande, qui totalise 45% des exportations mondiales (400 000 téc environ en 2006), et l'Australie, avec 40% des exportations (350 000 téc environ). Le reste se partage entre l'Amérique du Sud, l'Afrique et la Chine. Les exportations néo-zélandaises sont de la viande d'agneau à 85% et de la viande de « mouton », c'est-à-dire d'ovins de plus d'un an, à 15%. Les carcasses ne représentent que 6% du total alors que les morceaux avec os comptent pour 70%. Les morceaux désossés progressent et comptent désormais pour le quart des exportations néo-zélandaises.

L'UE-27 est le premier client de la Nouvelle-Zélande et absorbe environ la moitié de ses exportations dans le cadre d'un contingent tarifaire de 227 000 tonnes éc. L'Asie vient en seconde place avec 16%. Les autres destinations sont l'Amérique du Nord, l'Afrique du Nord et le Proche et Moyen-Orient.

Les exportations australiennes comptent davantage de viande de mouton (environ 45% du total). L'Australie est plus présente que la Nouvelle-Zélande sur les marchés asiatiques (23% du total de ses exportations) et du Proche et Moyen-Orient (21%), marchés consommateurs de viande de mouton. L'Australie exporte sa viande d'agneau de façon privilégiée sur les marchés d'Amérique du Nord (20% de ses exportations). En revanche, l'UE ne compte que pour 7% de ses débouchés, uniquement dans le cadre d'un contingent tarifaire limité à 19 000 téc environ.

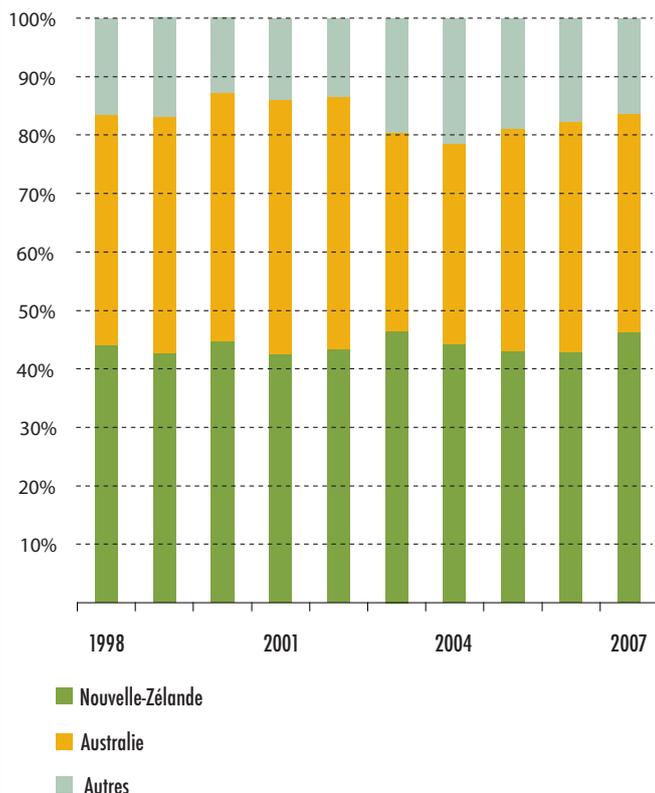
L'Australie exporte peu de carcasses. Elle développe ses envois de morceaux non désossés (64%) et de morceaux désossés (27%). Ce pays est traditionnellement le plus gros fournisseur d'animaux vivants: des moutons destinés à l'abattage rituel dans les pays Musulmans. Chaque année, plus de 4 millions d'ovins vivants, l'équivalent d'environ 75 000 téc, sont ainsi expédiés sur le Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Koweït, Bahreïn, Emirats Arabes Unis et Jordanie). Cette zone importe également environ 30 000 téc de viandes et ovins vivants en provenance de la Chine.

Le Moyen-Orient est d'ailleurs le premier importateur mondial de viande ovine, avec un total équivalent carcasse de 310 000 téc en 2006. Le développement démographique de cette zone s'accompagne d'une croissance des importations. L'UE est le deuxième importateur mondial de viande ovine, avec environ 300 000 tonnes équivalent carcasse par an (viandes ovine - et caprine pour 1 000 téc). Ses importations se font entièrement dans le cadre de contingents hors droits de douanes, dont la négociation remonte aux accords du GATT, et sont donc relativement stables.

Les importations progressent en Amérique du Nord, où le recul du cheptel et de la production réduisent l'offre domestique.

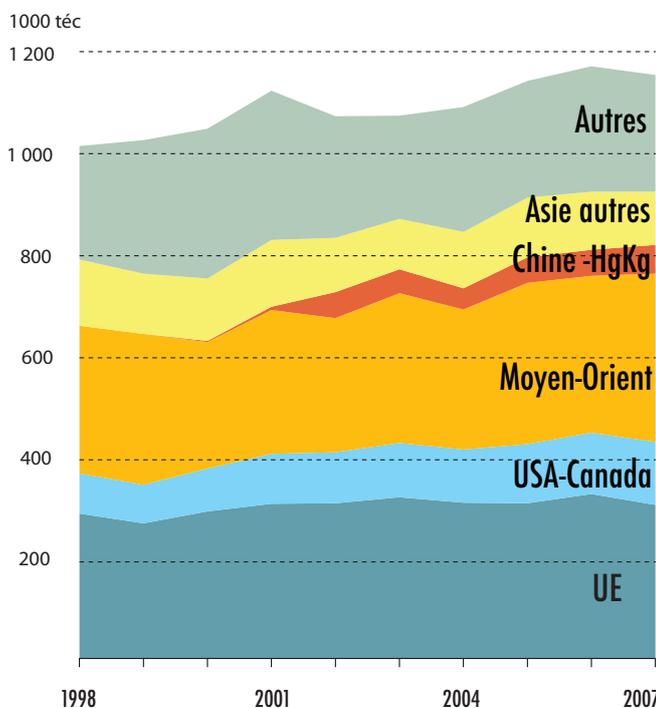
Enfin, la demande asiatique progresse également, en particulier en Chine qui n'importait pas de viande ovine il y a 10 ans et dont les importations ont dépassé 50 000 téc en 2006.

PART DES EXPORTATIONS MONDIALES DE VIANDES OVINES



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO et divers

IMPORTATIONS DE VIANDES OVINES



GEB/Institut de l'Élevage d'après FAO et divers



RÉDACTION : GEB/Institut de l'Élevage pour la CNE
DOCUMENTATION : Cécile Coulomb
CONCEPTION : Bêta Pictoris

JOURNÉE
DÉFIS ET
OPPORTUNITÉS
POUR L'ÉLEVAGE
RUMINANT
EN EUROPE



5 JUIN 2008